



**HAL**  
open science

## Le tourisme

Jean-Christophe Gay

► **To cite this version:**

Jean-Christophe Gay. Le tourisme. Faberon J.-Y. et Brown P. 101 Mots pour comprendre l'Australie, CDPNC, 2018, 978-2-3503-6170-3. halshs-03590329

**HAL Id: halshs-03590329**

**<https://shs.hal.science/halshs-03590329>**

Submitted on 27 Feb 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# 98 Le tourisme

**Jean-Christophe GAY**

Le tourisme est une des facettes de l'europanisation du monde au XIX<sup>e</sup> siècle en se répandant rapidement dans les colonies britanniques, où les pratiques sont, au départ, calquées sur celle de la mère patrie. À partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, des premiers lieux touristiques balnéaires proches des villes principales, toutes littorales, émergent : Glenelg pour Adélaïde ; Manly pour Sydney ; St Kilda, Sorrento, Dromana ou Queenscliff pour Melbourne ; Rottnest Island pour Perth ; Southport et Coolangatta pour Brisbane. Comme en Inde, ces Britanniques prennent la direction des montagnes en été. Près de Sydney, les *Blue Mountains*, avec Katoomba, sont privilégiées à partir des années 1870. Une culture des *spas* s'y déploie, comme en Europe ou en Amérique du Nord, et les *health resorts* se répandent. On en compte 170 en Australie en 1888 et on en trouve jusque dans le nord du Queensland.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'Australie est un pays pionnier en matière de pratiques aquatiques, avec le basculement du bain thérapeutique au bain hédonique. Les foules commencent à se ruer l'été sur les plages et c'est en particulier sur les rivages australiens que le bronzage devient un signe de distinction pour les Occidentaux, car, dans les sociétés industrielles où la classe ouvrière s'est retrouvée exploitée en usine, la vie en plein air était le privilège de ceux qui avaient les moyens de pratiquer des sports et de partir en vacances. Ce n'est donc pas un hasard si le pays est aussi un précurseur en matière de développement des enclaves touristiques balnéaires, phénomène qui débute en 1950, sur Hayman Island, à l'initiative de la compagnie aérienne Ansett, premier opérateur hôtelier du pays à cette époque-là. Avec d'autres, elles sont à l'origine de l'ouverture de nombreuses îles-hôtels dans le Queensland. Hamilton Island (6 km<sup>2</sup>), inhabitée en 1980, est totalement métamorphosée en quelques années. Aujourd'hui les îles Whitsunday sont fréquentées par plus de 650 000 touristes et la Grande Barrière de Corail est mondialement connue. En plein centre de l'Australie, un des géo-symboles du pays, le célèbre monolithe d'Uluru (« Ayers Rock ») est régulièrement visité à partir des années 1950 et donne naissance au comptoir touristique de Yulara ; des centaines de milliers de touristes y séjournent, environ deux nuits en moyenne.

À partir du début du XX<sup>e</sup> siècle et avec une accélération après la Seconde Guerre mondiale, les littoraux pas trop éloignés des villes principales voient se multiplier les résidences secondaires, au départ souvent des cahutes en tôle ondulée appelées *shacks*. Rien d'étonnant à ce que, sur un territoire très peu occupé avec des lois laxistes et une mentalité de pionniers, de telles villégiatures soient apparues, en relation avec l'augmentation du niveau de vie et la motorisation des ménages. À cela il faut ajouter la mise en place progressive des congés payés avec l'*Annual Holidays Act* (1944) qui, en Nouvelle-Galles du Sud, accorde deux semaines de congés payés par an. Les Australiens sont extrêmement mobiles, à l'image de ces *winter drifters*, des séniors (*grey nomads*) qui se déplacent, sur des milliers de kilomètres, avec leur caravane ou en camping-car vers le nord et l'ouest du pays durant l'hiver austral.

En 2016, 9,9 millions d'Australiens sont partis à l'étranger pour moins de un an, dont plus des 4/5 en vacances ou pour rendre visite à des amis ou à de la famille, avec une durée moyenne

de 14,5 jours, un flux qui dépasse depuis 2008 le nombre de touristes étrangers (8,3 millions en 2016 restant en moyenne 10,8 jours). Les Européens ont vu leur part décroître fortement au cours de la dernière décennie au profit des Asiatiques. Les Chinois viennent juste derrière les Néo-Zélandais (1,21 million contre 1,34 million) et leur nombre a été multiplié par quatre en dix ans, alors que Singapouriens, Japonais, Malaisiens, Coréens du Sud, Indiens et Hongkongais font partie des dix premières nationalités. Quant aux destinations préférées des Australiens, si la Nouvelle-Zélande reste en tête, on constate une forte et rapide progression de l'Asie avec d'abord l'Indonésie, spécialement Bali, deuxième destination favorite des Australiens, mais aussi le Japon, la Thaïlande ou l'Inde.

L'Australie fait rêver bon nombre de jeunes Européens et, dans le cadre d'un visa vacances-travail, entré en vigueur entre la France et l'Australie en 2004 et réservé au 18-30 ans, une vingtaine de milliers de Français se sont rendus en Australie en 2016.